

COUP D'ŒIL SUR LES SORTIES

Semaines cinématographiques des 12 et 19 juillet 2017

NOTRE CRITIQUE JEAN-JACQUES CORRIO
VOUS PARLE DES

FILMS À NE PAS RATER ...À VOIR SI VOUS AVEZ LE TEMPS ... OU À FUIR !

J'ai plutôt bien aimé

AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ

De Maryam Goormaghtigh
Avec Arash, Hossein, Ashkan
Suisse / France, 2017. 1h20
Sélection ACID, Festival de Cannes 2017



Sortie
12/07

Née à Genève il y a 35 ans, d'origine franco-belge par son père et iranienne par sa mère, Maryam Goormaghtigh s'était déjà fait connaître par plusieurs documentaires - dont certains diffusés dans le cadre de *Cut Up*, la revue documentaire d'Arte - quand *Avant la fin de l'été*, son premier long-métrage, a été sélectionné pour faire l'ouverture de la sélection ACID lors du dernier Festival de Cannes.

Que faire lorsqu'un de vos amis - iranien comme vous - et vivant, comme vous, en France depuis plusieurs années, semble décidé à rentrer au pays ? C'est la question que se posent Hossein et Ashkan lorsqu'Arash, rongé par le mal du pays, leur fait part de son prochain départ pour Téhéran. A vrai dire, la question est plutôt : que faire pour le retenir ?

L'emmener en voyage, pour une semaine, dans le sud de la France dont les paysages ressemblent un peu à ceux de leur pays d'origine : voilà peut-être une bonne solution ! D'autant qu'ils n'excluent pas que la chance s'en mêle et lui fasse rencontrer une amoureuse dont le charme pourrait l'inciter à rester...

C'est cette virée d'une semaine que Maryam Goormaghtigh a décidé de filmer. Il en ressort un film qui n'est ni un documentaire ni une fiction... Tout en étant les deux à la fois ! Un film dans lequel se côtoient la mélancolie engendrée par l'exil et le sens de l'humour de trois jeunes Iraniens. Où se mélangent des situations tendres et des situations loufoques. Où la gravité voisine avec la légèreté... Un film qui observe la France tout en nous parlant de l'Iran. Qui, la nuit, regarde la lune au milieu de la voute céleste et, le jour, se chauffe au soleil d'une fin d'été dans le sud...

On n'ira pas jusqu'à parler de grand film à propos d'*Avant la fin de l'été*. On préférera affirmer que c'est un film éminemment sympathique !

Critique complète [ICI](#)

J'ai beaucoup aimé

LES HOMMES DU FEU

De Pierre Jolivet
Avec Roschdy Zem, Emilie Dequenne
France, 2017. 1h30



Sortie
05/07

Quand on voit le nom de Pierre Jolivet sur une affiche, on subodore que le risque d'être déçu est faible !

Ici encore, le cinéaste livre un film passionnant. Et réalisé de façon très intelligente. Des scènes d'une très grande authenticité, montrant les interventions diverses et variées d'une brigade d'« hommes du feu », alternent avec la restitution de leur quotidien. Une peinture sans concession qui montre aussi bien le bonheur et la fierté d'un pompier qui vient de jouer les sages-femmes en aidant, dans le camion, une immigrée sans papier à accoucher de jumeaux, que le machisme ordinaire d'un homme qui reconnaît ne pas pouvoir admettre d'être commandé par une femme. (Un des personnages centraux du film est une adjudante-chef qui vient d'intégrer la caserne)

Et ce qui ajoute encore au plaisir, ce sont les deux acteurs principaux : Roschdy Zem et Emilie Dequenne. Ces deux-là, on peut leur faire jouer n'importe quoi, ils sont toujours fabuleux !

PS : la chanson préférée de Roschdy Zem dans le film est un morceau de "rock sudiste", *Gimme Back My Bullets*, enregistré il y a 41 ans par un des meilleurs groupes du genre, Lynyrd Skynyrd. Pour vous le (re)mettre entre les oreilles [ICI](#)

J'ai bien aimé

ÉTÉ 93

De Carla Simón

Avec Laia Artigas, Paula Blanco, Bruna Cusi

Espagne, 2016. 1h34

Prix du meilleur premier film, Berlin 2017



Sortie
19/07

Été 93 nous permet de faire connaissance avec une réalisatrice très prometteuse !

Avec ce film très personnel, la Catalane Carla Simón s'est vu décerner le Prix du meilleur premier film, toutes sections confondues, lors de la dernière Berlinade ainsi que le Grand Prix de la Generation Kplus décerné par le Jury International.

Le film raconte - sur une durée somme toute assez courte - la façon dont Frida, fillette de 6 ans devenue orpheline, quitte Barcelone pour être recueillie par son oncle et sa tante et comment elle s'adapte progressivement à cette nouvelle vie.

Un scénario qui peut sembler très banal et qui aurait pu déboucher sur un horrible mélo, mais qui, au final, donne un film plein de charme et de vérité.

Il faut dire que Carla Simón sait de quoi elle parle ! Ce qu'elle raconte dans le film, elle l'a vécu elle-même, à l'âge de sa petite héroïne : des parents emportés par le sida, l'accueil dans une nouvelle famille, la campagne qui remplace la ville... C'est d'ailleurs sur les lieux mêmes où s'est déroulée cette partie de son enfance qu'elle est allée tourner (en catalan et non en castillan), choisissant de structurer son récit autour de saynètes qui, ajoutées les unes aux autres, lui permettent de peindre au mieux la façon dont, le temps d'un été, elle s'intègre peu à peu dans sa nouvelle famille.

Autre point fort du film : la qualité de l'interprétation et, tout particulièrement, la prestation des deux "comédiennes" de 6 ans et de 4 ans qui interprètent les rôles de Frida et de sa cousine Anna.

Ce premier long métrage étant très autobiographique, on peut penser que le suivant le sera moins, voire pas du tout. On vérifiera alors si Carla Simón sait se montrer aussi à l'aise dans l'invention que dans la relation de son vécu.

Critique complète [ICI](#)